

A la Société d'Émulation d'Abbeville LA BELLE AVENTURE ARTISTIQUE DE M. JEAN SGARD, GRAVEUR

Lors de la dernière réunion de la Société d'Émulation Historique et Littéraire d'Abbeville, un émouvant et vibrant hommage a été rendu à M. Jean Sgard, graveur abbevillois. «*sparu voici un peu plus d'un an et qui avait consacré sa vie à l'art pictural d'orfèvrerie et à l'art de la gravure.*»

C'est M. Vacavant qui retraça la belle aventure artistique de celui qu'il admirait, comme tous ceux qui approchèrent M. Jean Sgard, en particulier les hommes qui eurent le privilège de collaborer avec lui : MM. Vasseur, de Wailly ou Lébault.

Les vibrations de la vie

Grâce aux conseils éclairés de son père, Jean Sgard, né en 1891, apprend le travail des métaux : cuivre, étain, argent. Dès qu'il a un instant de liberté, il va voir M. Martin, professeur à l'École des Beaux-Arts, qui l'initie à l'aquarelle, à la peinture à l'huile, à la gravure. «*Plus encore que le dessin,*» dira plus tard M. Sgard, M. Martin m'apprit les vibrations de la vie, la succession des choses, la beauté des formes, la noblesse de la matière. Il entreprend de construire un four qui lui permet d'exécuter des émaux sur cuivre. En 1909, il présente — à 18 ans — ses travaux au Salon d'Automne où ils sont admis et, en 1912, il fera une première exposition.

Meilleur Ouvrier de France

Après 1918, il exploite une bijouterie avec son épouse qui le décharge en partie des soucis commerciaux. Jean Sgard ne peut, hélas ! se consacrer à l'art autant qu'il le désire. Pourtant, il rénove le vieux métier des potiers d'étain en créant de nouvelles formes : pichets à cidre, plats, services de fumeurs. Et son talent grandit en même temps que ses connaissances techniques.

Ses pièces d'orfèvrerie obtiennent une médaille d'argent à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925. Secrétaire du Salon d'Automne, il y exposera désormais régulièrement. En 1935, la Confédération de l'Artisanat lui décerne la médaille d'or. L'année suivante, il reçoit le titre envié de «*Meilleur Ouvrier de France* ». «*La plus belle récompense* », disait Albert Camus (Prix Nobel). En 1937, il est conseiller artistique à l'Exposition Internationale pour le pavillon picard. Là, on peut voir ses objets d'étain et des fonts baptismaux destinés à l'église Saint-Jacques d'Abbeville. Il obtient un Grand Prix pour

l'ensemble de son œuvre. Il expose dessins, aquarelles et peintures à la Société des Indépendants.

Mesure et harmonie

Professeur à l'École des Beaux-Arts d'Abbeville, il respecte la personnalité de chacun : «*Mainteneur de la tradition* », il a, en effet, une grande ouverture d'esprit qui lui fait admettre ce qui est neuf et il encourage les débutants, ne leur cachant rien de ses «*secrets* ». Il accepte toutes les recherches si elles respectent l'équilibre dans la composition et dans la couleur.

En 1940, ses étains, des émaux, son matériel, disparaissent dans l'incendie de sa maison. Courageusement, il se remet à l'ouvrage. L'eau-forte, le monotype, la pointe sèche avaient tour à tour, ou simultanément, retenu son attention. L'aquarelle, la peinture à l'huile le sollicitaient également : elles lui servaient à évoquer, avec quelle délicatesse, les aspects les plus divers de nos plaines picardes, de leurs arbres, de leurs meules, de leur ciel tourmenté, ceux de la Côte d'Opale aussi bien que les riants paysages du Midi.

Rien d'insolite dans cette œuvre picturale : de la mesure, de l'harmonie, de la lumière. Avant tout une grande sincérité. Un résultat tangible : des toiles habilement composées, aux couleurs agréables.

La pureté dans la gravure

Membre titulaire de la Société d'Émulation d'Abbeville, en 1949, il illustre des livres et des brochures diverses. Il avait fixé sur cuivre de nombreuses images du vieux Abbeville. Il cherche, et réussit, à retrouver la tradition des anciens et célèbres graveurs de la cité.

La gravure, c'est l'art qu'il a pratiqué avec passion et dont il connaissait à fond la technique. Il donnait la priorité au burin qui donne «*la pureté dans la gravure* ». «*On pense le trait* », répétait Jean Sgard. Il «*fixait des impressions* », avec une sobriété étonnante. Rien d'artificiel chez lui, car il possédait une base solide. Puriste, cet artiste honnête allait à la découverte de l'absolu. Il consacra une remarquable étude à «*la Sainte Face* » de Mellan. La Municipalité abbevilloise connaissant la valeur de son œuvre,

offrit l'un de ses ouvrages à M. Vincent Aurioi et au général de Gaulle.

En 1951, Jean Sgard était fait chevalier de la Légion d'Honneur puis officier du Mérite Artisanal. Il était désintéressé à l'extrême, mais aussi modeste et bon. Il quitta ce monde le 1^{er} novembre 1966, ayant donné un bel exemple de labeur et de dévouement. Ses qualités, par bonheur, n'étaient ignorées de personne, pas plus que son talent. Et c'est pour tous ses amis, une immense consolation...



FIAT 500D

4590 F

A B

Cet après-midi à l'Hôtel de Ville

Un magnifique album de gravures au burin sera offert au Président de la République en même temps que la Médaille d'Or de la Ville

Les Abbevillois aiment leur ville et malgré les événements de la dernière guerre qui l'ont gravement mutilée, ils n'ont jamais cessé de rendre hommage à son charme, à son agrément, à la beauté de ses édifices, au pittoresque de ses rues et de ses places. Et c'est pour prouver cet amour en même temps que pour honorer l'illustre visiteur que la Municipalité d'Abbeville va offrir, aujourd'hui, au général de Gaulle, président de la République, un magnifique album renfermant des gravures au burin de Jean Sgard en même temps que la Médaille d'Or de la ville.

Cet album que vient d'achever M. Sellier, avec un soin presque religieux, s'intitule « Abbeville, ville d'art et ville martyre ». Il renferme plusieurs séries de gravures dues au burin de M. Jean Sgard, gravures présentées par Henri Dupuich. Le texte a été intercalé de façon à correspondre avec les gravures, qui, en un saisissant raccourci, ressuscitent, avec une finesse d'exécution et un amour du détail, presque toute l'histoire d'Abbeville.

En effet, ces 20 vues d'une étonnante précision sous le burin délicat de l'artiste abbevillois que nous avons, maintes fois eu le plaisir de présenter aux lecteurs du « Courrier Picard », font revivre la capitale du Ponthieu dans sa vie politique, sa vie religieuse, sa vie de travail et de courage.

Une véritable

Sgard ont été ensuite montées sur onglets et encadrées avec une Marie-Louise entre deux feuilles de velin d'Arches.

C'est un très beau travail, très patiemment conçu et exécuté qui est présenté sous étui bordé de peau. Aux gravures du vieil Abbeville viennent s'ajouter celles de la ville martyre, ce lieu douloureux de mai 1940 dont M. Jean Sgard s'est efforcé de laisser à la postérité le pieux souvenir.

Enfin, la dernière gravure offre la perspective nouvelle de l'Abbeville d'aujourd'hui avec son fier

beffroi, son nouvel Hôtel de Ville, sa place au style moderne.

Ainsi, malgré les vicissitudes du temps, les dévastations de la guerre, les épreuves, Abbeville redevient-elle la grande ville très active qu'elle fut autrefois, la ville de travail et de patience, une ville courageuse aussi.

Le général de Gaulle, président de la République Française en aura le témoignage permanent grâce à ce superbe album qui lui sera remis cet après-midi avec la grande médaille d'or de la ville.

P.-J. DESREUMAUX.

Mort de M. Jean Sgard, peintre-graveur et meilleur ouvrier de France très estimé à Abbeville et dans la région

C'est avec peine que nous avons appris la mort d'une grande et belle figure abbeilloise, M. Jean Sgard, âgé de 75 ans, habitant chaussée Marcadé, 36, qui avec la dévouée compagne de sa vie, menait une vie paisible partagée entre la Côte d'Azur et la Picardie.

M. Jean Sgard exploita durant de très longues années, une bijouterie et appartenait à de nombreuses Sociétés, car cet artiste du burin et de la peinture, faisait l'admiration de tous ceux qui avaient pu suivre ses travaux.

Né le 21 mars 1891 à Abbeville, M. Jean Sgard était sympathiquement connu et estimé dans le monde artistique.

Il fut élève de l'Ecole Municipale de dessin de notre ville, où son professeur, M. Marius Martin, l'initia au métier de l'aquarelle, de la peinture à l'huile, de l'art décoratif et de la gravure.

Dès sa prime enfance, grâce aux conseils éclairés de son père, il apprit le difficile travail des métaux (cuivre, étain, argent).

Il entreprit ensuite la construction d'un petit four qui lui permit d'exécuter des émaux sur cuivre aux couleurs magnifiques. Agé alors de 18 ans, il réalisa, en 1909, ses premiers travaux d'art en cuivre, étain, argent, qui furent admis par le jury du Salon d'Automne, à Paris.

Installé après la guerre de 1914-18, à Abbeville, il rénova le vieux métier des potiers d'étain, tout en créant de nouvelles formes propres à répondre aux goûts modernes.

Son talent grandissant, ses pièces d'orfèvrerie furent admises par le jury de l'Exposition Internationale de 1925 où il obtint une médaille d'argent.

En 1935, la Confédération de l'Artisanat Français l'invita à participer à son Exposition Nationale et lui décerna la Médaille d'Or. La Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie récompensa ses travaux par une plaque. La même année, il fut nommé Officier d'Académie.

Récompensant ses grands mérites, M. Jean Sgard qui participa au concours de l'Exposition Nationale du Travail en 1936, obtint ce titre si enviable de « Meilleur Ouvrier de France ».

Désigné en 1937, à l'Exposition Internationale comme membre du comité de Picardie et conseiller artistique, il participa aux travaux d'érection du Pavillon Picard. Il y exposa d'ailleurs des objets d'étain et des

fontes baptismaux destinés à l'église Saint-Jacques d'Abbeville. Un Grand Prix lui fut décerné pour l'ensemble de ses œuvres.

M. Jean Sgard participa à d'autres grandes manifestations artistiques parisiennes : Société des Indépendants, Artistes décorateurs et Salon d'Automne, dont il devint Sociétaire.

Après la guerre de 1940-45, M. Jean Sgard reprit ses travaux de gravure au burin, cherchant à rénover la tradition des graveurs abbeillois, dont le maître incontesté fut Meilan.

Il composa un ensemble de gravures et de paysages locaux, cherchant à fixer sur le cuivre les dernières images du vieil Abbeville.

La Municipalité, reconnaissant la valeur de cette œuvre, décida d'offrir l'un de ses ouvrages à M. Vincent Auriol et au Général de Gaulle, lors de leur passage à Abbeville.

En 1949, la Société d'Emulation Historique et Littéraire l'accueillit comme membre titulaire et en 1951, M. Jean Sgard était fait Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

M. Sgard, soutenu dans ses multiples travaux d'art par son épouse, était pour tous ceux qui l'ont connu et apprécié, la conscience même et surtout le devoir personnifié. Son existence fut consacrée au service des sociétés et du bien public.

C'était un homme modeste et effacé au possible. Ce grand ami de l'Art, dont les réelles qualités étaient reconnues de tous. C'est à juste titre que la Croix d'Officier du Mérite Artisanal vint s'ajouter aux autres décorations.

M. Jean Sgard était un homme d'un abord particulièrement sympathique et d'une conversation agréable, qui laissera un très bon souvenir.

« Abbeville Libre » exprime à Mme Jean Sgard ; à M. Michel Sgard, et à toute la famille ses sentiments de condoléances bien sincères.